110 ans en 2015

BÉCASSINE

L'aventure continue !

Dossier de Presse

Gautier · Languereau

110 ans en 2015

BÉCASSINE
L'aventure continue !

LA PREMIÈRE HÉROÏNE DE BD, PRÉCURSEUR DE LA LIGNE CLAIRE 6

La naissance de Bécassine pose les bases de la BD moderne 6
Personnage marquant, dessin épuré, trait vif : un style qui fera des émules 8

UNE HÉROÏNE MODERNE ET UNIVERSELLE 14

Un regard de « Candide » 14
Une provinciale « montée » à Paris 15
Une femme active et moderne 15
L'icône d'une éducation d'avant-garde 17

UN PERSONNAGE MYTHIQUE SOUS LES FEUX DE L'ACTUALITÉ EN 2015 20

Parution de trois ouvrages le 11 février 2015 20
Parution d'un album inédit au cours du 1er semestre 21
Bécassine et Loulotte à l'affiche du Musée de la Poupée à Paris 21

À CHACUN SA BÉCASSINE 23

Des personnalités de tous horizons témoignent de leur affection pour cette « Mary Poppins française », « super-héroïne », « sans bouche mais avec un cœur immense ». 23

ANNEXES

Les nouvelles aventures de Bécassine en produits dérivés 30
Liste des albums Bécassine par Caumery et Pinchon 31

Contacts presse

Image et Entreprise
Jean-Pierre Tuil
Tél. 01 42 61 51 64 - *jptuil@orange.fr*

Elle est née
le **2 février 1905**.

C'est le **premier personnage féminin** de bande dessinée.

Ses archives sont **classées Patrimoine National** à **l'IMEC**.

Elle **s'affiche aujourd'hui à Paris** comme emblème dynamique du début du XXe siècle **sur les murs de la station de métro Tuileries**.

Françoise Dolto la cite à de nombreuses reprises dans ses écrits comme **l'icône d'une éducation avant-gardiste**.

Chantal Goya n'est pas la seule à l'avoir chantée.
Brassens fredonne aussi « **au fond des yeux de Bécassine, deux pervenches prenaient racine…** »

Elle est dotée d'une **grande ouverture** aux autres **et d'un jugement infaillible** sur les êtres.

Héroïne **comique, patiente, généreuse et profondément gentille…**

Vous la trouverez aussi bien dans des **livres**, que sur des **boîtes à gâteaux**, des **vêtements pour enfants** ou des **puzzles**.

Sa **notoriété** et sa **reconnaissance graphique sont exceptionnelles**

Il y a 110 ans, le 2 février 1905, paraît dans *La Semaine de Suzette* la première planche des aventures d'une nouvelle héroïne : **Bécassine**.

Parapluie rouge sous le bras, entourée de personnages hauts en couleur, elle est partie à la conquête de Paris et bien au-delà (d'autres régions de France et même l'étranger) au début du XXe siècle. Et nous fait encore rêver au XXIe siècle, toutes générations confondues…

Née trois ans avant les Pieds Nickelés et vingt-quatre ans avant Tintin, c'est la doyenne des héros de BD et le premier personnage féminin du genre. Après avoir fait rire et pleurer des générations de « petites filles sages » dans *La Semaine de Suzette*, elle continue de séduire les lecteurs d'aujourd'hui. Car en 2015, la sympathique icône de la presse enfantine est devenue une incontournable de l'histoire de la bande dessinée.

Reconnaissable au premier coup d'œil, sa silhouette surgit, et l'on retrouve Bécassine toujours aussi vive et généreuse, active et téméraire. « Ligne claire et cœur droit ». Pourtant, elle a traversé deux guerres, s'est adaptée aux grandes mutations sociales, technologiques, économiques du XXe siècle, a exercé mille métiers, fait le tour du monde, et même triomphé hors de son univers de papier, au cinéma et en chanson.

Rétro, mais terriblement actuelle, cette héroïne moderne avant la lettre, accompagnée de ses vieux complices, dont Loulotte et la Marquise de Grand-Air, **revient en 2015 sur le devant de la scène avec une actualité riche et pleine de surprise !**

Extrait de la toute première planche du 2 février 1905. Le mouvement, déjà !

Dès le 3 février 2015, place à l'année Bécassine !

- Le mois anniversaire de Bécassine sera d'abord marqué par **l'édition spéciale de *L'Enfance de Bécassine* avec la couverture d'origine de 1913**. Ce premier album raconte les premières années d'« Annaïck Labornez, destinée à la célébrité sous le nom de « Bécassine », depuis sa naissance et son enfance à Clocher-les-Bécasses jusqu'à son départ « solennel et émouvant » chez la famille de Grand Air.

- Une autre réédition, ***L'Alphabet de Bécassine***, hors-série de 1921, sera offert pour deux albums achetés à partir du mois de février.

- Pour compléter ce voyage au cœur de l'univers de la première héroïne de BD, le très beau livre hommage réalisé par **l'historien Bernard Lehembre** pour le centenaire, ***Bécassine, une légende du siècle***, fait l'objet d'une nouvelle édition. Un ouvrage de référence.

- Au cours du premier semestre, un **inédit : *Bécassine, Les Historiettes – tome I***, invitera à découvrir les toutes premières planches parues dans *La Semaine de Suzette* entre 1905 et 1908 réunies et éditées pour la première fois en album.

- Enfin, une **grande exposition de poupées**, « Bécassine dévoile les trésors de Loulotte », se tiendra au Musée de la Poupée **à Paris, du 3 février au 26 septembre 2015**.

- Sans oublier une bonne nouvelle pour les fans de Bécassine : **la totalité de ses vingt-neuf albums sera disponible en 2015**.

D'autres surprises et de belles découvertes seront encore dévoilées tout au long de cette année anniversaire. Une année placée sous le signe d'un personnage résolument intemporel et universel. Un personnage qui appartient à notre patrimoine. Bécassine n'est-elle pas entrée dans le langage courant. Et même dans le dictionnaire ? Quel héros de bande dessinée peut en dire autant ?

LA PREMIÈRE HÉROÏNE DE BANDE DESSINÉE, PRÉCURSEUR DE LA LIGNE CLAIRE

La naissance de Bécassine pose les bases de la BD moderne

Le 1er numéro de *La Semaine de Suzette*, petite révolution éditoriale en 1905

Bécassine vient au monde le 2 février 1905. Née en un clin d'œil pour remplir une page blanche… Au début de l'année, l'éditeur parisien Henri Gautier, 55 quai des Grands Augustins, s'apprête à mettre sous presse le premier numéro d'un nouvel hebdomadaire destiné aux petites filles sages : *La Semaine de Suzette*.

Dans l'univers des publications enfantines, la revue est une révolution. Quatre pages en couleurs, un prix modique, les meilleurs auteurs et dessinateurs de l'époque, et un lancement inaugurant en France des méthodes de marketing venues d'outre-Atlantique : cent mille exemplaires sont distribués gratuitement le jour de sa sortie et une poupée « Bleuette » offerte à tout nouvel abonné.

Un personnage croqué en un coup de crayon, des aventures découpées en une succession de « cases »

Oui, mais voilà. Le jour du bouclage, un auteur a fait faux bond. Une page reste désespérément vide… Que faire ? La petite équipe rédactionnelle est en pleine ébullition. Pour combler cet espace, la rédactrice en chef, Madame Bernard de Laroche, improvise une de ces anecdotes

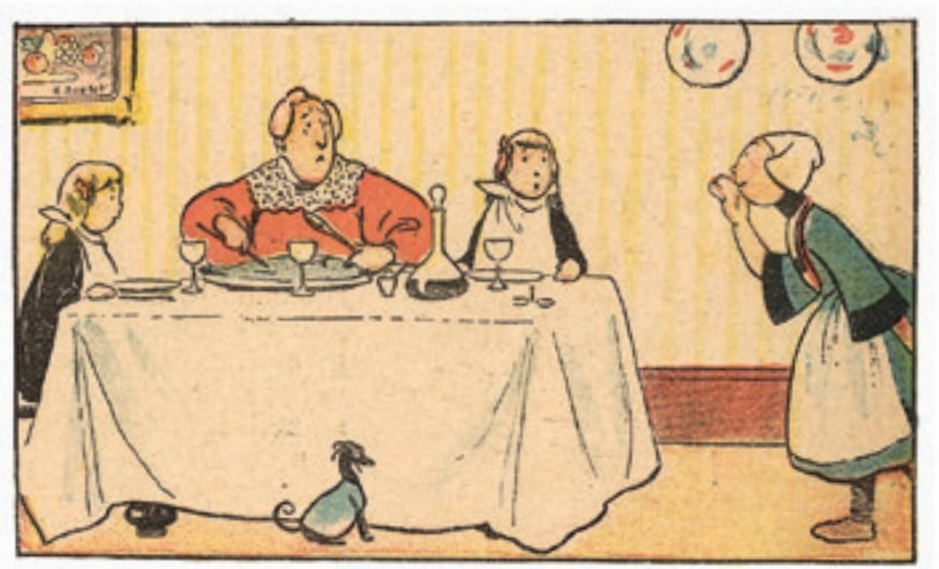
La toute première planche !

domestiques que l'on aime alors à se raconter entre dames de bonne famille. La petite histoire met en scène une certaine Madame de Grand-Air confrontée aux bévues de sa bonne bretonne fraîchement débarquée dans la capitale, Bécassine. Elle signe du pseudonyme « Tante Jacqueline » (le fait que le rédacteur soit une femme constitue une grande première dans l'univers des publications de l'époque).

Pour mettre en images le récit, un dessinateur venu livrer son travail, **Joseph-Porphyre Pinchon**, croque en un coup de crayon un personnage à la mine ronde simplifié à l'extrême. Ses couleurs, le rouge et le vert, complémentaires, attirent le regard.

À une époque où l'on parle encore d'histoires illustrées, la mise en page des aventures de Bécassine sous la forme de séquences narratives découpées en une succession de cases pose les bases de la bande dessinée moderne.

Immédiatement et à la surprise des éditeurs, c'est le succès. Un abondant courrier des lecteurs réclame la suite des aventures de cette drôle de Bécassine au nez en petit pois. Les enfants adorent sa « face de lune » et ses bévues. Bécassine s'impose et devient la vedette de *La Semaine de Suzette*. C'est ainsi le début d'une carrière de 99 « historiettes » formant de février 1905 à janvier 1914 un bel ensemble de planches non rééditées jusqu'à ce jour.



Extraits de La Farce de Bécassine, *parue en 1906 dans La Semaine de Suzette.*

Personnage marquant, dessin épuré, trait vif : un style qui fera des émules

Les albums signés Caumery et Pinchon consacrent la popularité de Bécassine

Entre-temps la « mère » de Bécassine a laissé la plume au neveu de l'éditeur, **Maurice Languereau, alias Caumery** (anagramme de son prénom). Caumery et Pinchon se prennent au jeu. Ils unissent leurs talents pour le scénario, la mise en scène et la vivacité du dessin et donnent à Bécassine une seconde naissance. En 1913, conjointement aux parutions dans *La Semaine de Suzette*, une Bécassine nouvelle version voit le jour dans **les albums toilés** que nous connaissons. À travers des péripéties beaucoup plus longues apparaît une véritable héroïne de roman « *plus complexe et plus humaniste.* » « *La sotte de Jacqueline Rivière va céder le pas à une ingénue sous la plume de Maurice Languereau* », note son historien, Bernard Lehembre.

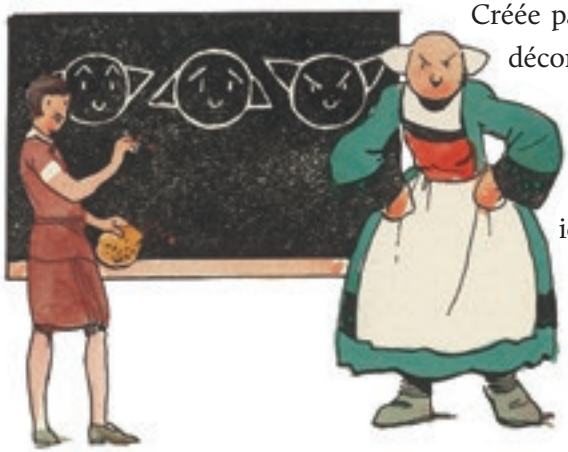
Avec la complicité de Pinchon, son nouvel auteur lui donne un nom (**Annaïk Labornez**), une famille, un village natal, **Clocher-les-Bécasses** (situé, dans le premier album, au fin fond de l'Ouest armoricain), une enfance et des

Les couvertures des albums toilés.

souvenirs de jeunesse (racontés dans *L'Enfance de Bécassine* et *Bécassine en apprentissage* qui a pour cadre Quimper). Il la dote aussi d'un grand cœur, d'un optimisme à toute épreuve et d'une étonnante curiosité. **Généreuse et profondément gentille, Bécassine crée l'adhésion du lecteur.** Dotée d'une grande ouverture aux autres et d'un jugement infaillible sur les êtres, **sa patience, son indulgence, sa capacité d'initiative mais aussi son esprit inventif lui permettent de dénouer les pires situations.**

De personnage purement divertissant, Bécassine devient **un témoin de son temps**, traînant à travers le monde (jusque chez les Turcs !) son inséparable parapluie rouge, traversant un siècle de bouleversements techniques, d'évolutions sociales et de grands événements en 29 albums. Dotée d'une véritable dimension littéraire, l'héroïne de Pinchon et de Caumery allait s'affranchir du monde de la presse enfantine pour conquérir celui des adultes et **devenir un personnage mythique**, entré dans la légende de la bande dessinée. Au même titre que Tintin, Lucky Luke, Gaston Lagaffe, Astérix, Corto Maltese qui lui emboîteront le pas…

Un langage graphique réaliste et d'avant-garde



Créée par Joseph Porphyre Pinchon, peintre, décorateur d'opéra et créateur de costumes, Bécassine possède des caractéristiques graphiques très particulières (costume, coiffe, accessoires), immédiatement identifiables.

Les formes sont stylisées et rondes. Les contours sont précis, les coloris posés en aplats. La silhouette des personnages est épurée.

Pinchon, l'un des meilleurs dessinateurs de l'entre-deux-guerres

Celui qui a donné graphiquement naissance à Bécassine en 1905 a vu le jour à Amiens en 1871. Il a commencé à étudier la peinture à l'École des Beaux-Arts. À l'instar de Toulouse Lautrec et d'Émile Bernard, Joseph Porphyre Pinchon est l'élève de Ferdinand Cormon, peintre d'histoire, puis d'Albert Besnard, un portraitiste mondain de la Belle Époque. Auprès de ces maîtres, il acquiert le souci du détail, de l'exactitude du trait et le goût de la mode. Avec un sens de l'observation aigu, il dessine à partir de modèles vivants, de photographie et de cartes postales.

Pour des raisons alimentaires, il se lance dans le dessin d'illustration, collaborant à la *Semaine de Suzette* dès le premier numéro. Il dessine aussi des costumes pour l'Opéra Garnier dont il deviendra le directeur artistique. Parallèlement à son étroite collaboration avec Caumery, il se lie d'amitié avec un auteur d'opérettes à la mode, Jean Nohain. Ce dernier écrit des scénarios de BD sous le nom de Jaboune. Pinchon accepte de les illustrer. Le tandem Jaboune-Pinchon signera des livres pour enfants comme *Friquet pilote de ligne* ou les séries des *Frimousset*, des *Grassouillet* et de *La Famille Amulette*. Pour une revue pour enfants, *Benjamin*, créé en 1929 par Jean Nohain, Pinchon adaptera également le célèbre comics américain de Frank King, *Gasoline Alley*.

Aujourd'hui, les spécialistes de la BD considèrent Pinchon comme l'un des meilleurs dessinateurs de son époque. Ils le placent aux côtés de Christophe (*la Famille Fenouillard*, *Le sapeur Camember*, *le professeur Cosinus*), de Forton (*Les Pieds Nickelés*, *Bibi Fricotin*) et de Saint-Ogan (*Zig et Puce*). De fait, entre Christophe qui a établi, le premier, le schéma de la bande d'images placées au-dessus du texte correspondant, et Alain Saint-Ogan, le premier en Europe à remplacer le texte sous l'image par des bulles, il faut placer Pinchon, grand précurseur et l'un des plus talentueux représentants du réalisme graphique d'avant-guerre. Pour ce qui est de l'influence qu'il exercera sur ses successeurs, il faut rappeler la filiation entre Bécassine et Tintin, revendiquée par Hergé lui-même : « *Moi-même, je me suis inspiré de sa tête ronde, de son air naïf* ».

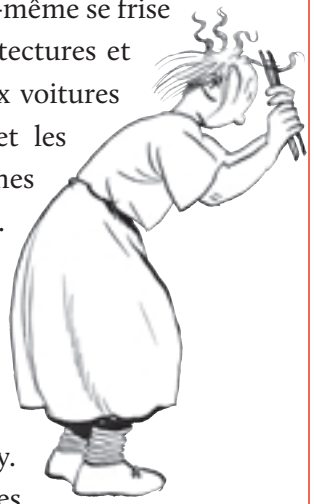
Le dessin réaliste, exécuté à la plume ou légèrement aquarellé, annonce la « ligne claire ». L'expression « Klare Lijn » n'apparaîtra pour la première fois que beaucoup plus tard, en 1977, sous la plume de Joost Swarte. Selon le dessinateur néerlandais, elle désigne « *une manière de dessiner qui implique les principes suivants : les surfaces sont délimitées par une ligne d'épaisseur constante, avec des contours francs, mises en couleur par aplats, sans ombrages ni hachures* ».

Parmi les histoires illustrées publiées à l'époque comme « La Famille Fenouillard » ou « Le sapeur Camember », **Bécassine se distingue en introduisant le mouvement.** Un trait vif et fluide crée la dynamique dans le dessin. Dans *Bécassine pendant la Grande Guerre* (1915) par exemple, Bécassine se lance dans une extraordinaire série d'entrechats, tirant au revolver cinq fois en quatre images. Le pauvre soldat est contraint à toutes sortes de contorsions pour sauver sa peau. La manière de reproduire avec précision les différents gestes et attitudes témoigne d'un sens de l'observation remarquable.

Extrait de Bécassine pendant la Grande Guerre.

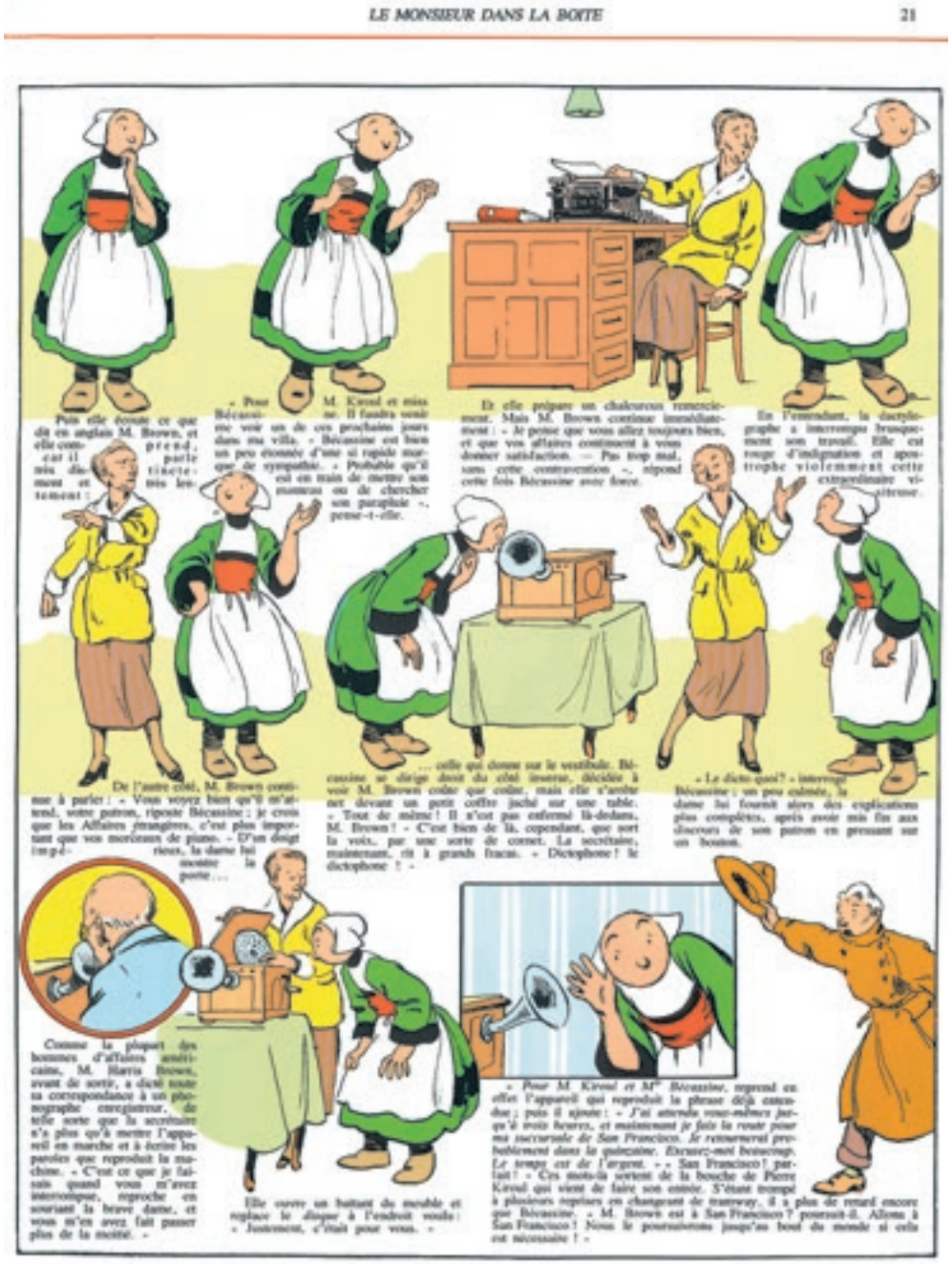
Le trait de Pinchon est d'autant plus réaliste qu'il fait **volontairement abstraction des détails** : la tête de Bécassine est simplifiée et curieusement dépourvue de bouche. Ce portrait inachevé ne demandera que d'avantage d'imagination de la part des lecteurs. « *Sans bouche mais bavarde* », souligne Serge Moati. Cette absence de bouche ne l'empêche pas d'exprimer toutes sortes d'émotions. **Elle pleure, elle rit, elle se met en colère.**

Avec un style à la fois simple, concis et elliptique, Pinchon crée un univers ultra-réaliste à valeur documentaire. Mais pétri d'un charme romanesque inimitable. Il s'en dégage aujourd'hui un grand charme nostalgique, où l'on prend plaisir aux jolies toilettes des dames du beau monde (Mme de Grand Air et ses amies sont des modèles du « chic français » et Bécassine elle-même se frise les cheveux au « petit fer » sous sa coiffe), aux architectures et décors d'époque (nombre de grands hôtels chics), aux voitures anciennes, nounous d'époque et tout le mobilier et les objets du quotidien. Tous les paysages naturels et scènes d'extérieur offrent aussi une grande liberté à Bécassine.

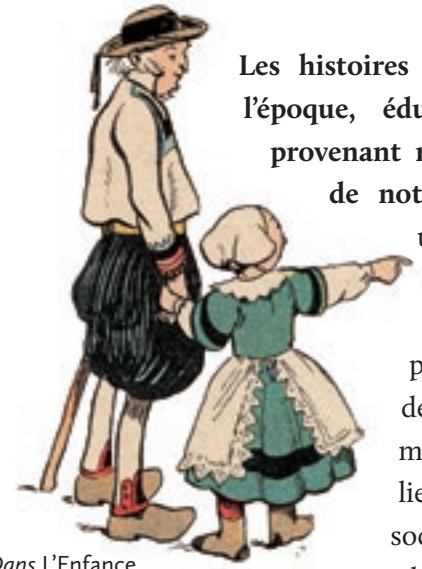


Un principe narratif novateur

Le trait sûr et drôle de Pinchon, son sens de la composition, sa fantaisie débridée et malicieuse font très bon ménage avec l'imagination de Caumery. Originellement conçues pour parutions hebdomadaires dans *La Semaine de Suzette*, les histoires ou péripéties sont souvent découpées « par planche » d'une page, tout en conservant un principe narratif sur une longueur d'album.



Extrait de Bécassine voyage.



Dans L'Enfance, *avec l'Oncle Corentin.*

Les histoires mêlent aventures, vie quotidienne de l'époque, éducation de Loulotte et catastrophes provenant naturellement des capacités d'invention de notre héroïne, toujours prête à chercher une idée pour rendre service à autrui ou améliorer le quotidien. Chaque album retrace fidèlement le quotidien, les préoccupations et la mentalité de la France de la Première Guerre mondiale, toujours en lien avec un contexte social, événementiel ou historique.

L'enchaînement des récits de Bécassine forme **une fresque monumentale où pas moins de 1200 personnages se croisent**, des premiers rôles aux figurants. Comme au théâtre, ces personnages ne tournent jamais le dos au lecteur.

Le parti pris de réalisme oblige les auteurs à faire vieillir d'un album à l'autre les personnages principaux. On suit ainsi Loulotte du berceau à l'âge adulte, jusqu'au moment où elle devient une jeune star de cinéma. L'écriture alerte et variée associée à un foisonnement graphique trace une œuvre tout à fait exceptionnelle qui occupe aujourd'hui une place de premier plan dans l'histoire et l'univers de la bande dessinée.

Caumery et Pinchon vont ainsi exercer leur influence sur toute une génération d'auteurs de BD. « *Premier personnage récurrent d'une série d'historiettes en images*, écrit Bernard Lehembre, *première représentante de la ligne claire, elle a su, en toute modestie, influencer les successeurs de ses pères. Ses bévues ne rappellent-elles pas certains malentendus dans lesquels s'empêtre le professeur Tournesol, créé par Hergé ? Ou bien les gaffes du célèbre Gaston de Franquin ?* »

Petite Loulotte deviendra grande au fil des albums.

Autour de Bécassine, des personnages hauts en couleur !

Si près de 1200 personnages ont pris vie autour de Bécassine, certains l'accompagnent au fil de toutes ses aventures...

Loulotte
Louise-Charlotte, dite Loulotte, est la fille adoptive de Mme de Grand-Air, et surtout petite maîtresse chérie de Bécassine. Très (trop ?) gâtée par sa nounou et sa grand-mère. On la voit grandir au fil des albums, jusqu'à devenir jeune fille, et même actrice de cinéma dans le dernier album de la série. De caractère têtu, elle est un peu capricieuse mais avec bon cœur. Sa relation avec Bécassine, qui l'élève comme sa fille, est au centre de la grande majorité des albums.

Professeur Adalbert Proey-Minans
Ami d'enfance de Mme de Grand Air, on le devine secrètement un peu amoureux d'elle. C'est un scientifique curieux, qui va devenir académicien. Sans spécialité particulière, il étudie l'herboristerie, la médecine, la phrénologie, la géologie, la géographie, etc. Épris d'aventure quoique fort distrait, il est toujours prêt à être le compagnon d'aventures de Bécassine et l'on sent entre eux une grande complicité, tissée aussi de la tendresse et du respect qu'ils éprouvent tous deux pour Madame de Grand-Air et Loulotte. C'est grâce à Bécassine que, lors d'une expédition sur l'île de Nossi-Bê, en Afrique, le professeur Proey-Minans va découvrir une variété très rare d'orchidée, qui lui vaudra d'entrer à l'Académie.

L'oncle Corentin
Oncle de Bécassine, grand chasseur et cœur tendre, il veille sur sa nièce enfant. C'est même lui qui lui donnera son surnom de « Bécassine ». Toujours préoccupé de sa santé, il est souvent plus présent auprès d'elle que ses propres parents, l'emmène à la ville, lui offre son joli parapluie rouge qui ne la quittera jamais, surveille son éducation et joue beaucoup avec elle. On retrouve l'oncle Corentin dans certains albums qui mettent en scène Bécassine adulte, notamment en tant que maire de son village de Clocher-les-Bécasses, lorsqu'il emmène toute une délégation visiter l'Exposition Universelle de Paris.

Mme de Grand Air
Comtesse et maîtresse adorée de Bécassine, qui lui est toute dévouée, elle a recueilli la petite Loulotte. De petite noblesse de province, elle habite Faubourg St-Germain à Paris. Mme de Grand-Air est veuve, raisonnablement riche (elle essuie des revers de fortune dans les années trente, qui causeront bien du tracas à Bécassine) et accueille volontiers la petite Loulotte, même si elle ne la fait pas venir à certains grands événements familiaux (certains mariages chics par exemple), au grand désespoir de notre Bécassine, émue par le sort injuste qu'on réserve à sa protégée.

Marie Quillouch
La cousine de Bécassine, dotée d'un désolant strabisme. Esprit mesquin, jaloux et rancunier, elle passe leur enfance à chercher des noises à Bécassine, à envier son sort, à lui piquer des choses et à lui attirer des ennuis. Mais la générosité de Bécassine est à toute épreuve et elle ne lui en veut jamais longtemps. Marie Quillouch revient dans plusieurs albums de la phase « adulte », pour tenter de prendre la place de Bécassine auprès de Mme de Grand-Air, ou bien lui imposer de s'occuper de toute la nichée d'enfants qu'elle a eus avec un certain monsieur Louch (!). Elle est, en elle-même, un vrai ressort d'action et de narration.

110 ANS ET PAS UNE RIDE POUR CETTE HÉROÏNE MODERNE ET UNIVERSELLE

Un regard de « Candide »

« *Jeune fille sotte et naïve* » lit-on à son nom dans le dictionnaire. Mais attention, la gentillesse peut devenir subversive… Si ses auteurs font de Bécassine une ingénue, ce n'est pas uniquement pour le ressort comique. À l'instar de leurs illustres prédécesseurs, Molière ou Voltaire, Pinchon et Caumery observent en moralistes et portent à travers Bécassine un regard critique sur la société dans laquelle ils évoluent. Ils manient le crayon et l'ironie. **Les lecteurs ne rient jamais de Bécassine, mais avec elle.** Et à travers elle, ils se moquent au fond des ridicules du monde dans lequel elle évolue. Sa gentillesse, son optimisme, ses « gaffes », remettent en cause « valeurs de classe » et idées reçues.

Plus qu'une Bretonne, Bécassine est ainsi universelle, intemporelle. Elle est la rurale venue d'un village exemplaire, à travers laquelle Basques et Auvergnats se reconnaissent aussi. Elle est l'expression de cet effort réalisé par le monde paysan pour s'adapter au monde urbain. Tout le talent des albums Bécassine, c'est d'ailleurs de donner sa revanche au monde rural. À travers le regard d'une jeune ingénue qui, au-delà des apparences, connaît le vrai sens de la vie.

Sa grande générosité et l'attention qu'elle porte aux autres lui jouent des tours. Elle enchaîne les gaffes et les maladresses. Mais cela part toujours

Bécassine, grande voyageuse !

Bécassine, infatigable globe-trotteuse a quasiment fait le tour du monde !

Jugez plutôt…

Bécassine chez les Turcs

Bécassine en croisière, *part en Afrique*

Bécassine en voyage, *chez les Indiens*

d'une bonne intention. Archétype du bon domestique, Bécassine est finalement l'héritière littéraire de générations de valets et de servantes « fidèles mais jamais serviles », comme le « Planchet » de d'Artagnan ou certaines soubrettes de Molière. Elle est aussi issue de la lignée des étrangers arrivant en France et s'étonnant de nos mœurs, comme le « Candide » de Voltaire. **Son perpétuel souci : bien faire.** Si elle comprend ce qu'on lui demande, les solutions trouvées aux problèmes qu'on lui pose vont bien sûr à l'encontre des résultats escomptés. Mais les trésors d'ingéniosité déployés ont pour seule fonction de témoigner de son attachement à ses maîtres et de son inépuisable bonté. **Et les vrais résultats, Bécassine les obtient dans la richesse de ses rapports humains.** La sotte dans l'histoire, c'est Marie Quillouch, la cousine de Bécassine. La méchante aussi, parce qu'il n'y a pas pire bêtise que la méchanceté.

Par le biais d'un regard émancipateur, le propos des albums de Bécassine est de montrer, et parfois de fustiger, une époque et une société en pleine mutation. Le regard de Bécassine sur le monde se révèle un étonnant document sur une époque de bouleversements. **Bécassine est un témoin actif de son temps.**

Une provinciale « montée » à Paris

Les albums de Bécassine exhalent le doux parfum rétro des premières années du XXe siècle. Le passage à l'ère industrielle s'intensifie, les chemins de fer se développent, et la France s'urbanise. Bécassine témoigne de l'exode des campagnes vers les villes.

La fin du XIXe siècle sonne la fin des terroirs et conduit les provinciaux à monter à Paris, en dépit d'un grand attachement à la terre. Les Bretons sont parmi les premiers à partir. Tandis que des artistes comme Gauguin, Jean Geoffroy ou Émile Bernard découvrent la beauté sauvage des côtes bretonnes, la Bretagne devient un sujet d'intérêt constant. Dans Bécassine, Paris est tout bonnement breton !

Le choix de la Bretagne, comme origine de notre héroïne, n'est donc pas un hasard. **Bécassine est bretonne, comme le sera son congénère Astérix. Ou plutôt son cousin Obélix, avec qui elle partage un grand cœur et une naïveté que, curieusement, on ne reproche pas à ce dernier.** Les Bretons ne s'y sont pas trompés, la Bretagne est le premier département pour le nombre d'abonnés à la *Semaine de Suzette* !

Une femme active et moderne

Femme contemporaine, Bécassine évolue de plain-pied dans son époque. **Elle travaille**, et dans les domaines les plus variés, y compris le cirque, le cinéma et la publicité. **Elle s'engage, voyage, se passionne pour les nouvelles inventions, s'adonne aux derniers loisirs…** Avec un véritable esprit d'aventure, une soif d'apprendre, une ouverture d'esprit et de l'optimisme à revendre.

Elle vit les révolutions sociales et technologiques de son temps

Les parutions de Bécassine, couvrant quarante-cinq ans d'histoire, se font l'écho des évolutions, des inventions et des modes que l'héroïne traverse.

Bécassine nous plonge dans la France des métiers et des types sociaux. Les caméristes y côtoient les marchands de couleurs, les métayers, les cochers, les liftiers.

Découverte du téléphone.

La noblesse voisine avec les parvenus. On voyage vers les lieux à la mode, et on ne part en vacances que pour raison de santé. On prend les eaux près de la Bourboule, on part en villégiature à Biarritz et respirer l'air pur à Mégève.

La mode, la culture, sont omniprésentes, illustrant une des activités de Pinchon, qui fut créateur de costumes à l'Opéra de Paris. Les inventions et les événements d'alors sont intégrés dans le cours du récit. Gaz à tous les étages, arrivée du téléphone, essor du cinéma, nouvelle loi sur l'éducation, développement du scoutisme, création de la Loterie nationale, critique de la médecine, exposition des arts décoratifs de 1925… Bécassine tient du reportage vivant.

Elle participe aux grands événements politiques du siècle

Elle mène une vie pleine de rebondissements qui démentent sa naïveté, mais n'altère jamais son bon cœur. Elle participe pleinement aux événements. patriote et courageuse, « pendant la Grande Guerre », « chez les Alliés » ou lorsqu'elle est « mobilisée » ou fait de la résistance. Cet effort de guerre sera d'ailleurs **censuré par les Nazis. Ils saisiront les albums 48 heures après leur arrivée à Paris en 1940 comme ouvrages subversifs !**

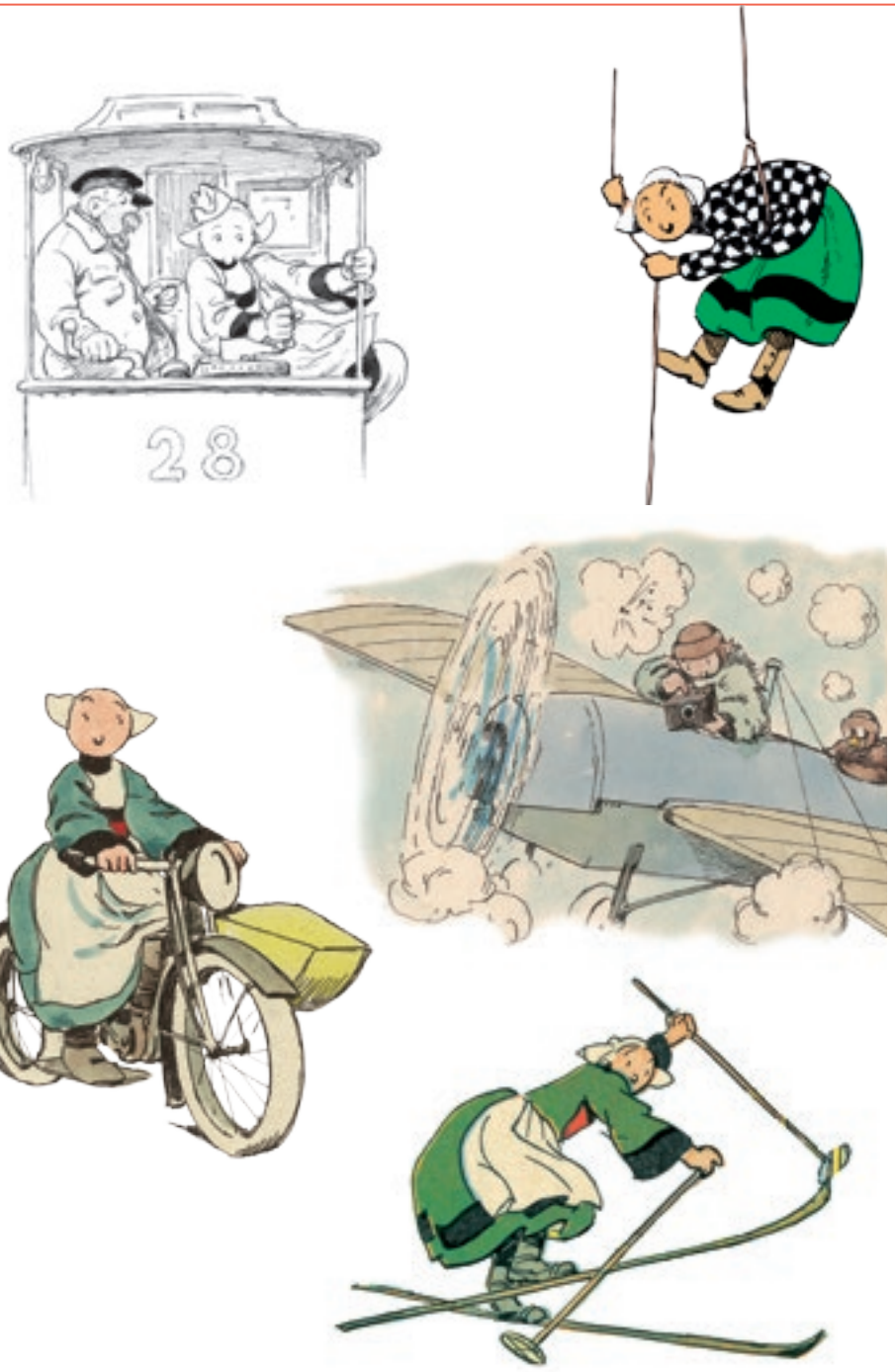
Elle est un exemple de l'évolution et de l'émancipation des femmes

Si, comme beaucoup de ses compatriotes, Bécassine a quitté sa région natale (le train facilite cette migration), c'est pour ne pas devenir une fille de ferme, statut qui équivaut alors à un véritable servage et ne promet aucun avenir. En tant qu'employée de maison à Paris au contraire, **ces femmes gagnent leur autonomie.** Au fil des albums (où d'ailleurs les personnages féminins se taillent la part du lion), **Caumery défend l'émancipation féminine.** Bécassine fait « cent métiers », « cherche un emploi ». Plus tard, Loulotte aussi (dans *Bécassine au studio*) exerce une profession et s'y épanouit.

Si elle s'impose comme **la première femme héroïne de bande dessinée** – cela ne s'était jamais vu et se verra rarement par la suite -, **Bécassine est aussi une des premières femmes modernes et actives**. Il n'y a qu'à voir, à travers une simple liste des titres d'albums, le programme de ses journées pour s'en convaincre, plus rempli que nos emplois du temps d'aujourd'hui.

Bécassine au volant de sa fidèle Fringante.

Car Bécassine ne se contente pas de la « vie de château » chez la marquise, elle se lance dans des aventures multiples, avec une soif de découvertes sans limite. Et loin de se satisfaire de vivre dans un monde plein d'inventions,



Bécassine en action

elle les utilise. Dûment initiée par des formateurs compétents, Bécassine conduit un tramway, pilote un aéroplane aux côtés d'un major anglais et prend des photos en pleine guerre de 1914. Pionnière, elle prend elle-même le volant de son automobile, fait du ski, voyage jusque chez les Turcs, dominant sa peur s'il y a lieu.

Inventions, bouleversements sociaux et technologiques, le monde de Bécassine bouge aussi vite que le nôtre…

L'icône d'une éducation d'avant-garde

En 1920, naît la fille de Maurice Languereau, une petite Claude. Ainsi naîtra aussi Loulotte dans les albums, en 1922 (dans « Bécassine nourrice »), « *petite fille adoptive de Madame et ma fille à moi par le cœur* », explique Bécassine. « *Dès lors, la chronique de Bécassine devient un roman d'éducation* », note Bernard Lehembre.

Françoise Dolto la cite à de nombreuses reprises dans son œuvre : **Bécassine est la première nourrice qui s'intéresse à l'enfant en tant que personne en devenir** et non en tant que simple « tube digestif ».

Pourtant, on pense encore aujourd'hui que Bécassine incarne la morale bourgeoise, les principes rigoureux - donc désuets - une religion de bigots. C'est tout le contraire. Loin de l'univers de la Comtesse de Ségur où les enfants sont des êtres imparfaits que les parents doivent corriger, dans Bécassine, les adultes n'apparaissent jamais comme des parents modèles.

Le mode d'éducation n'a qu'un principe : l'amour. Ici, point de martinets et de cabinets noirs – la simple idée d'enfermer Loulotte bébé dans un parc la

hérisse. Bécassine ne se met jamais en colère. Même si Madame de Grand-Air dit quelque fois : « *maintenant, ce sont les enfants qui commandent !* », ce n'est jamais une réprobation. Totalement dévouée aux enfants, à l'écoute de leurs problèmes, **Bécassine, à la fois complice et confidente, se montre avant tout soucieuse de les réconforter et de les aider à franchir les épreuves.** C'est dans la tolérance qu'elle les aide à développer leur personnalité.

Rares sont les bandes dessinées mettant en image une relation entre adultes et enfants. Encore plus rares celles qui valorisent l'enfance. Aider l'enfant à s'épanouir, à devenir ce qu'il est fait pour être, tel est le credo. **Il suffit de les aimer et vous aurez des enfants heureux : c'est la méthode Bécassine.** Et une méthode efficace ! Loulotte, sa protégée de toujours, devient une jeune femme heureuse, équilibrée et célèbre. Qui fait nettement moins de travaux de couture que d'études supérieures ! D'autres enfants quittent volontiers leurs nurses anglaises pour venir se réchauffer au grand cœur de Bécassine.

Dans Bécassine au pensionnat, *son grand cœur la fait aimer de tous.*

Coup de chapeau/hommage des grands du 9e art

Claire Brétécher

« Pour ma part j'ai été une grande fan de Bécassine, ma mère les avait toutes, en particulier *L'Enfance* et *En apprentissage*, mes deux préférés. L'intolérance autour de Bécassine m'agace sous prétexte qu'elle est bretonne (hurlements des Bretons), domestique (hurlements des gens de gauche) et gourde (hurlements des féministes). C'est un plaisir de la voir rempiler de la main même – et posthume – de Pinchon. »

Astérix (*par la voix de son père,* ***Albert Uderzo***)

« J'ai beaucoup de tendresse pour la douce et innocente Bécassine. N'est-elle pas bretonne comme je suis armoricain ? Nous, les petits Gaulois de papier, nous lui devons tout notre respect car elle est notre aînée, voire notre grand-mère. Bécassine, c'est notre ancêtre et pour une fois que nous en trouvons une ! Au nom de tout le village, je lui adresse tous mes vœux et toutes mes félicitations pour son anniversaire. »

Martin Veyron

« Bécassine est une héroïne sans bouche ! J'ai bien évidemment et très banalement lu des albums de Bécassine chez ma grand-mère quand j'étais petit. Ils gardent le même charme mystérieux que les films de Bergman vus adolescent. Je suis certainement un descendant de Bécassine, vraie première représentante de la « ligne claire ». J'ai relu des albums, adulte ; et j'ai pu constater qu'il y avait de la satire dans Bécassine. Je me souviens même d'une aventure en 1914 où Pinchon se moque de la propension des militaires à utiliser les sigles RAS, HS... »

dessin de ***Zep***

UN PERSONNAGE MYTHIQUE SOUS LES FEUX DE L'ACTUALITÉ EN 2015

Parution de trois ouvrages le 11 février 2015

Une nouvelle édition de *L'Enfance de Bécassine* avec sa couverture d'origine

C'est le tout premier album des aventures de Bécassine, édité en 1913. C'est également l'album de Bécassine le plus vendu ! (45 000 exemplaires vendus depuis 1991). C'est « la genèse ». On y apprend tout sur cette petite Bretonne née le 2 février 1905 sous la plume de l'illustrateur Joseph Pinchon, sur son enfance à Clocher-les-Bécasses auprès de l'Oncle Corentin, Joël, Marie Quillouch et déjà la famille de Grand-Air.

Un concentré de bonne humeur et d'épisodes drôles et tendres où Bécassine montre déjà toute l'inventivité dont elle fera preuve tout au long de ses autres albums.

Format : 22,5 x 31 cm
Pagination : 64 pages, couleurs
Reliure : cartonnée
Prix : 13,95 €

Une nouvelle édition de *Bécassine, une légende du siècle*

Un livre hommage richement illustré, précédemment écrit pour le centenaire de Bécassine par Bernard Lehembre, historien spécialiste du personnage. Tourné autant vers le présent que vers le passé, c'est « L'ouvrage de référence » pour tout savoir sur une héroïne aussi moderne qu'intemporelle. Ses aventures qui traversent l'histoire du XX[e] siècle en font un véritable témoin de l'évolution de la société. Bernard Lehembre, fin connaisseur du travail de Caumery et Pinchon, s'attache à en décrypter l'univers et à nous en faire partager les secrets.

Tout un voyage au cœur de l'univers de la première héroïne de BD, de ses origines à nos jours, en deux parties :

1 - Bécassine dans son siècle :

L'héroïne de BD
La Semaine de Suzette
Au cœur des grandes mutations
de la société française
Une pionnière de la libération de la femme

2 - Un siècle avec Bécassine

Bécassine fait école (dans le monde du dessin)
L'école de Bécassine (le roman d'éducation)
Icône de la patriote (en temps de guerre)
La réception de Bécassine (la critique et le public)
La culture de Bécassine
La vogue de Bécassine
- *à la radio*
- *au cinéma*
- *dans la chanson*
- *dans la haute couture*
- *à l'université*
- *dans la grande presse*
- *dans l'édition*
- *au village de Clairoix, dans l'Oise (qui la revendique)*

Format : 22,5 x 31 cm
Pagination : 168 pages, couleurs
Reliure : cartonnée
Prix : 29 €

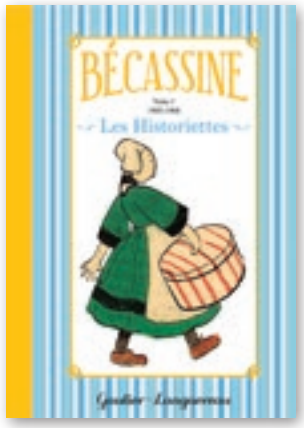
❄ **La réédition de *L'Alphabet de Bécassine***

Hors-série publié en 1921, au même format que les albums traditionnels (22,5x31 cm), *L'Alphabet de Bécassine* sera offert pour deux albums achetés.

Parution d'un album inédit au cours du 1er semestre

❄ ***Bécassine, Les Historiettes – tome I***

Méconnues, souvent oubliées, les toutes premières planches de Bécassine créées entre 1905 et 1908 sont réunies et éditées pour la première fois en album. Ces historiettes initialement publiées dans *La Semaine de Suzette* brossent le portrait d'une Bécassine aux qualités déjà bien trempées : inventivité, générosité, énergie sans faille !



Format : 22,5 x 31 cm
Pagination : 64 pages, couleurs
Reliure : cartonnée
Prix : 13,95 €

Le 3 février 2015 : une exposition à Paris au Musée de la Poupée « Bécassine dévoile les trésors de Loulotte »

Lieu d'émerveillement, de découverte ou de nostalgie, le Musée de la Poupée - Paris, qui vient de fêter ses 20 ans, réunit plus de 800 poupées de 1800 à 1959 dans des décors qui enchantent les petits comme les grands. À l'occasion des 110 ans de Bécassine, **du 3 février au 26 septembre 2015**, ce Musée nous plongera dans l'univers de Bécassine à travers **« Les trésors de Loulotte »**.

Ce personnage phare des aventures de Bécassine, inspiré par la vraie Claude, fille unique de Maurice Languereau (alias Caumery), l'éditeur du magazine *La Semaine de Suzette*, et de son épouse Yvonne, fut longtemps à la tête du rayon Bleuette. Cette poupée, offerte par Henri Gautier lors du lancement du journal le 2 février 1905, eut un trousseau légendaire, composé de plus de mille tenues différentes. Les modèles des années vingt s'inspirent de la garde-robe de la vraie Loulotte, que Mme Languereau habillait dans les meilleures maisons de haute couture de l'époque, notamment chez Jeanne Lanvin.

Poupées rares et anciennes, trousseaux, exemplaires de *La Semaine de Suzette*, éditions originales des albums de Bécassine, objets dérivés charmants et

insolites, documents et photographies… **plus d'un millier d'objets seront dévoilés au public**, parmi lesquels **la collection personnelle de feu Claude Canlorbe-Languereau, alias Loulotte**. Un livre hommage, écrit par Samy Odin, édité par le Musée de la Poupée-Paris paraîtra au printemps 2015.

La visite s'adresse à tous : enfants d'hier nostalgiques de leurs poupées d'enfance, passionnés de couture et de mode, enfants d'aujourd'hui toujours sensibles au personnage de Bécassine, amateurs de bandes dessinées, collectionneurs de poupées, de jouets et de « curiosa » design…

Parallèlement à l'exposition, des ateliers et des animations inviteront enfants et adultes à la découverte ou la redécouverte de Bécassine : Pour les enfants : un atelier créatif « Marionnette Bécassine » (*sur réservation le mercredi à 14h30*) et un atelier autonome « Bécassine en poupée à découper », possible à tout moment sous la surveillance des parents *du mardi au samedi entre 13h et 18h*. Les enfants peuvent également fêter leur anniversaire au musée, et recevoir à cette occasion un cadeau des éditions Gautier-Languereau. Pour les adultes : un cycle de 4 séminaires sur les poupées de La Semaine de Suzette et une visite guidée avec Samy Odin, fondateur du musée, le 25 avril 2015 à 11h. Lors des « Puces au Musée » (*les 10 et 11 avril et 26 et 27 juin de 13h à 17h*), chacun pourra venir chiner d'anciens exemplaires de *La Semaine de Suzette*, des albums originaux de Bécassine, des vêtements ou accessoires pour Bleuette et les autres poupées du magazine, ainsi que de nombreux souvenirs à l'effigie de Bécassine.

Musée de la Poupée - Impasse Berthaud - 75003 Paris - Tél : 01 42 72 73 11 –
Du 3 février au 26 septembre 2015, du mardi au samedi de 13 h à 18 h.
www.museedelapoupeeparis.com

Bécassine en quelques dates

1905 : le 2 février, naissance de Bécassine dans le premier numéro de *La Semaine de Suzette*
1913 : publication du premier album, *L'Enfance de Bécassine*
1917-18 : Édouard Zier remplace Pinchon (alors sous les drapeaux) pour illustrer *Bécassine chez les Alliés* et *Bécassine mobilisée*
1953 : décès de Joseph-Porphyre Pinchon. Il a illustré 25 albums des aventures de Bécassine
1991 : la maison d'édition Gautier-Languereau entre dans le groupe Hachette Livre.
1992 : Bécassine reprend le devant de la scène avec un inédit, *Bécassine au studio*
1993 : nouvelles publications, *Mémoires de Bécassine* et *Histoires de Bécassine*
2001 : Bécassine triomphe dans un long-métrage d'animation français : *Bécassine : le trésor Viking* et prend la voix de Muriel Robin
2015 : Bécassine souffle ses 110 bougies

Retrouvez Bécassine sur **Facebook !**

À CHACUN SA BÉCASSINE, DES PERSONNALITÉS DE TOUS HORIZONS TÉMOIGNENT

FLORILÈGE

Nous avons tous quelque chose en nous de Bécassine. Peu de personnages autant qu'elle auront laissé pareille empreinte, vivace, familière, féconde dans l'imaginaire partagé. Quels souvenirs, sentiments ou réflexions vous inspire la doyenne des héros de BD ? Les albums de Bécassine ont-ils contribué à former votre imagination, que vous ont-ils appris (sur l'époque, l'éducation), feriez-vous lire Bécassine à vos enfants ? Toutes générations et tous univers confondus, 31 personnalités racontent leur Bécassine. D'un trait de plume ou de crayon…

Le monde du spectacle

Isabelle Nanty

« Bécassine n'est pas bête, ni idiote, elle est spontanée. Elle n'est qu'émotions. Et ce sont ses émotions qui l'amènent à l'action. Bécassine est une femme d'action. Une super « Hérotte ». Une *comics*. Comme sa copine Wonder Woman. Comme l'homme chauve-souris, ou l'homme-araignée ! C'est la femme Bécasse ! Confrontée à l'injustice, l'émotion, la peur de perdre un être cher, le danger d'être séparée de Loulotte, d'être renvoyée de chez madame de Grand-Air, c'est son hyperémotivité qui la fait agir… Son instinct de vie devient réactions, super-intelligentes, terriennes mais parfois poétiques, hyperimaginatives, elle parvient à sauver les situations.

Son sens de la justice et son grand cœur en font une super-héroïne ! Son imaginaire la pousse alors à affronter, soulever des montagnes s'opposer farouchement, courageusement, sans « quartiers » ! User de subterfuges ! Inventer même le biberon automatique, le « monteplatographe » C'est pas bête, c'est pas naïf, c'est absurde peut-être, c'est innocent surtout !

Innocent de l'effet produit ! C'est en ça que c'est comique. Comme Stan Laurel… ou Jacques Tati… C'est tendre et pas du tout cabotin. Bécassine n'a pas conscience d'être le héros de l'histoire. Elle subit et agit. Par indignation ou bouleversement. L'émotion est toujours là. Même dans la drôlerie.

Je ne savais pas que Bécassine était à ce point assoiffée de justice, d'égalité, de principes fondamentaux de la République. Je ne savais pas qu'elle était à ce point délaissée par ses parents. Je ne savais pas qu'elle avait renoncé à l'amour. Qu'elle était entrée au service de madame de Grand-Air pour s'occuper de Loulotte, enfant abandonnée et adoptée par la marquise. Adoption monoparentale donc ! Y a pire comme concept vieillot !

Toute cette histoire prise entre deux époques, la fin d'une époque : la Belle Époque. Le marasme des débuts de siècle. On est en plein dedans, nous aussi. Tout cela n'est donc pas plus désuet que le monde des vampires de *Vampire Diaries*, ou un monde de légendes à la *Game of Thrones*. Pas plus vieillot que le côté vieillot de Poudlard. Au contraire le marquage fort, permet un récit intemporel. « Indémodé ! Indémodable ».

Josiane Balasko

« J'ai découvert Bécassine vers sept-huit ans, dans un album rescapé aux pages jaunies (qui est maintenant un collector). C'est plus tard, déjà adulte, que je me suis offert mes Bécassine. Et j'y ai pris un très grand plaisir. Plaisir d'enfance retrouvée et rattrapée.

J'ai fait lire ses aventures à ma fille. Je me souviens également que Bécassine est apparue, à une certaine époque, comme la caricature méchante de la Bretonne. Mais maintenant, j'en suis sûre, Bécassine apparaît comme beaucoup plus maligne qu'elle ne le laisse paraître. »

Maurice Barthélémy

« Bécassine, c'est une Madeleine (pas de Proust mais de Douarnenez…) Petit, c'était la BD que je lisais dans mon lit quand j'étais malade. C'était rassurant. Mieux que le passage du Docteur. Ce que m'a appris la lecture de Bécassine ? « Ne vous fiez pas aux apparences » ! Aujourd'hui, je la ferais lire non seulement à mes enfants mais aussi aux adultes. »

Caroline Casadesus

« Bécassine, c'est ma petite madeleine, toute mon enfance ! Je lisais Bécassine et les Pieds Nickelés… J'ai toujours aimé la naïveté généreuse et bon enfant de Bécassine, son doux mélange de bon sens et de maladresse ! J'aime l'humour et le dessin rond et chaleureux de Pinchon. Son personnage m'inspire une très tendre nostalgie. »

Chantal Goya

« Bécassine et moi sommes inséparables depuis près de quarante ans ! Fidèle, elle m'accompagne partout, dans chacun de mes spectacles et dans le monde entier. Avec Jean-Jacques, nous avons créé la chanson en 1976. À l'époque, nous avons eu la chance de rencontrer la famille Canlorbe, dont Claude, la fille de Caumery inspiratrice de Loulotte. C'est sur leur conseil que nous avons remplacé « copine » par « cousine ». Ce n'est pas tout à fait faux, car ma grand-mère est effectivement bretonne. Ce sont eux également qui m'ont dicté les mensurations exactes et les bonnes couleurs pour réaliser le costume de Bécassine dont je me sers encore aujourd'hui sur scène.

Comment est née cette chanson ? Après avoir beaucoup chanté les personnages de Disney, nous avons eu envie de mettre en scène un personnage français, mythique, susceptible de devenir également une énorme star. Notre Bécassine, astucieuse, poétique, adorable, mise en scène avec sa fameuse voiture jaune, a tout de suite fait un véritable tabac auprès des enfants. Une référence… Hergé lui-même m'a avoué que s'il avait inventé Tintin, c'était grâce à Bécassine ! Il était fasciné par le dessin épuré et dynamique. »

Dominique Lavanant

« Une fille sans âge, innocente, obéissante, vivant dans un monde qui la dépassait sans la terroriser mais auquel elle ne pourrait jamais s'intégrer. Une certaine crainte de l'autorité « hiérarchique », des aînés, des patrons, des décideurs, des « ilfautistes », des « vousdevezistes » !! »

Pierre Perret

« Bien sûr, Bécassine fait partie de notre patrimoine. Je l'ai découverte en même temps, ou peu s'en faut, que le sapeur Camember, la Famille Fenouillard et les Pieds Nickelés dans les albums de L'Epatant. J'avais huit ou neuf ans… Beau boulot de Pinchon et Caumery. Bravo ! »

Sylvie Testud

« J'en garde le souvenir d'un personnage très attachant et qu'on aimerait avoir près de soi quand on est une petite fille. Bécassine m'a fait rêver ! En faisant beaucoup de choses de travers, les adultes sont parfois comme les enfants. »

Tri Yann

« Un ancêtre de BD sur un papier épais et jauni, sentant bon le grenier des grands-parents, avec des histoires mi-complètes, mi-compréhensibles page par page, et donc abordables quel que soit le temps qu'on a à y

consacrer… Le personnage est bien fait et efficace, simple et synthétique, limité à quelques couleurs (rouge et verts = complémentaires) et à quelques traits. Donc facile à dessiner, même pour les plus petits. Facile à décliner (poupées). Reconnaissable immédiatement rien qu'à sa silhouette ! Bécassine m'a beaucoup appris sur les mentalités de l'époque, l'actualité, le mode de vie. C'est en ce sens un complément au traitement de l'histoire vue avec le recul. »

Le monde de la gastronomie

Jacques Le Divellec

« Mes grands-parents et parents n'étaient pas très proches de Bécassine. Même si elle a marqué l'implantation des Bretons à Paris. Certes d'une manière très naïve, mais elle a peut-être contribué à faire de certains d'entre nous des personnages dynamiques avec le désir d'être les meilleurs. Aujourd'hui, en 2015, il y a matière à réflexion et peut-être un regain d'intérêt pour cette Bretonne iconique. »

Le monde de la mode

Karl Lagerfeld

« C'est ma bande dessinée favorite. Dans ma maison de campagne, pour l'escalier qui mène aux chambres des enfants des invités, j'ai fait découper 120 volumes de Bécassine pour tapisser les murs. Je possède toutes les éditions originales, je collectionne aussi toutes les poupées et objets Bécassine. Il paraît qu'en Bretagne, ils n'aiment pas Bécassine ? Ma maison bretonne en est remplie également. »

Ines de la Fressange

« Bécassine me rappelle énormément l'ambiance de mon enfance : l'éducation avant 1968. Ma grand-mère qui m'élevait n'était pas l'opposé de la baronne de Grand Air et moi, j'avais la coupe de cheveux de Loulotte. Le professeur Adalbert Proey-Minans ressemblait aussi aux personnages que ma grand-mère pouvait décrire ou connaître. La France et un certain milieu sont parfaitement dessinés et décrits, la campagne, les paysans, les gares, les trains, etc. Tout ce qui a changé et s'est uniformisé fait que Bécassine devient un document. Saint Simon pour le XVIIIe siècle, Proust pour le XIXe et Bécassine pour le XXe siècle !!! Il y a une naïveté et un humour tendre que j'aime et certainement j'ai fait lire Bécassine à mes filles comme je l'ai fait découvrir à Karl Lagerfeld en lui offrant *Bécassine au pays Basque*. »

Christian Lacroix

« J'ai lu et relu les albums de Bécassine jusqu'à l'usure. J'avais six ou sept ans. Je me souviens surtout des costumes, de la mode, des décors, et je peux dire que la Marquise de Grand-Air, son salon en tout cas, a inspiré la décoration de mon bureau chez moi. Et je pense que les résurgences inconscientes de ces images sont partout dans mon travail. Quant à ma femme, elle est une adoratrice de Bécassine ! »

Paco Rabanne

« Élevé en Bretagne profonde, je me souviens des attitudes diverses des Bretons face à cette héroïne : amusement et agacement. Ce que Bécassine représentait pour moi à l'époque –les années quarante-, c'est surtout l'antihéros, mais qui se sortait de toutes les situations par sa naïveté et sa gentillesse. »

Sonia Rykiel

« Une marrante, une qui ne s'embarrasse pas, qui avance nez au vent, qui ne fait que ce qu'elle veut. Je l'adore cette Bécassine. Je l'ai parcourue plutôt que lue. Elle m'a fait rire et elle me fait fondre de tendresse. »

Le monde des lettres

Hervé Bazin

« Quand j'étais enfant, Bécassine était constamment évoquée, amicale responsable des petites bêtises des uns et des autres… À tel point qu'on utilisait le masculin « bécassin » pour les garçons. Le terme n'avait rien de méchant, mais exprimait surtout la naïveté de l'enfance. »

Pascal Bruckner

« Bécassine représente depuis toujours l'image de la fausse faiblesse : fille de la campagne un peu niaise en apparence et qui parvient à déjouer tous les pièges et les méchancetés des notables, des instruits. Si l'on pousse un peu l'analyse, on trouve chez elle une lointaine réminiscence de l'*Idiot* de Dostoïevski : prendre l'être le plus faible – en l'occurrence une fille domestique en provenance d'une province déshéritée, la Bretagne d'alors - et la montrer aux prises avec le monde moderne, transformant sa bêtise d'allure en arme redoutable. Car Bécassine, bousculée, ridiculisée, fagotée comme l'as de pique, s'en sort toujours et triomphe de l'adversité. Elle symbolise la force du vulnérable contre la coalition des nantis et des assis dans un univers alors entièrement dominé par les hommes. Double protestation et de la province contre l'impérialisme parisien et d'une catégorie persécutée contre le pouvoir masculin. Mais protestation paradoxale puisque Bécassine est restée synonyme de demeurée, de bêtasson, de pauvre d'esprit. Finalement Bécassine est une grande figure christique en jupons et en sabots. »

Edmonde Charles-Roux

« Les albums de Bécassine apportaient l'air de France aux petits Français résidant à l'étranger que nous étions mon frère, ma sœur et moi. Ils étaient notre lecture favorite et nous occupaient pendant les longs voyages en chemin de fer entre Prague et Marseille. »

Régine Deforges

« La découverte des lectures d'enfant de ma mère à travers les albums de Bécassine lus et relus, abîmés et salis. Bécassine représente pour moi l'insolence et le bon sens du peuple, le petit face aux bourgeois prétentieux, la bonté aussi et la débrouillardise. Je crois que oui, Bécassine a contribué à former mon imagination, au même titre que la comtesse de Ségur. J'y ai appris qu'il fallait être libre, ne dépendre de personne. »

Irène Frain

« Bretonne pure souche, je me devrais de nourrir une petite rancune à l'encontre de Bécassine. Mais je me suis délectée de ses aventures et la pérennité de son succès ne m'étonne pas. Avec son cousin belge le capitaine Haddock, elle maintient au fond de nous le souvenir de l'enfant naïf, pataud, gaffeur que nous avons tous été. Mais si elle ne sait pas tout ce qu'il faut savoir, elle finit toujours par s'en sortir. Ce n'est pas le rêve, ça ? »

Philippe Labro

« C'est une partie du patrimoine français. Elle appartient à cette vaste culture populaire qui intègre aussi bien les héros à la Cyrano, que les Sapeur Camember, Astérix ou Babar ! Tous Français, tous différents, et en même temps des stéréotypes. Le seul souvenir que j'ai de Bécassine, c'est que, dans mon enfance, ses aventures entraient en compétition avec celles de Bibi Fricotin et Bicot, président de club – mon favori ! D'une certaine manière, la lecture de ce genre de BD – qu'on n'appelait d'ailleurs pas BD à l'époque – a contribué à installer quelques principes de comportement, d'éducation,

et aussi à former, de façon inconsciente, l'image d'un certain type humain – dont je me plaisais, ensuite, dans la vie, à retrouver les équivalences. »

Marie Nimier

« Le saviez-vous ? En passant mes vacances à Saint-Quay-Portrieux, non loin de Clocher-les-Bécasses, j'ai découvert que, par une alliance de mon ancêtre corsaire malouin avec une marquise de Grand-Air, Bécassine et moi-même étions cousines à la mode de Bretagne. »

Amélie Nothomb

« Bécassine est la première Française, à plus forte raison la première Bretonne, dont j'ai appris l'existence – en lisant ses albums, au Japon, à l'âge de quatre ans. J'ai rencontré pour la première fois une Bretonne de chair et de sang à l'âge de huit ans. J'ai été stupéfaite qu'elle ne ressemble pas à Bécassine ! »

François Nourissier

« Une silhouette qui me faisait penser à Bécassine et non pas à ces dames bretonnantes et rustiques qu'on voyait aux environs de la gare Montparnasse. Cela dit, j'avais des tantes et cousines assez proches, par l'allure, de Bécassine : rondes, ou plutôt dodues, avec des parapluies qui sortaient d'elles et qui évoqueront plus tard le spoutnik hérissé d'antennes. Bécassine était une bonne « à tout faire », disait-on alors. Ah, bon… drôle de société. Il est vrai que notre chère Solange, rousse et plutôt osseuse, évoquait plutôt la vie dure… »

Erik Orsenna, de l'Académie Française

« En me lisant le texte, ma mère me racontait sa famille, ses habitudes, son enfance… Et le monde de Bécassine m'a ainsi apporté des racines d'autant plus complètes que, du côté de mon père… la famille est bretonne. Mes enfants partagent ma passion et se sont arraché les albums de Bécassine. »

Yann Queffelec

« Ô Bécassine, mon amour de Bécassine. Tu étais mon enfance et tu l'es restée. Toi, ridicule ? Toi, caricaturale ectoplasmique de l'éternel féminin breton ? Allons donc… Tu es le charme et la bonhomie d'un peuple habité par l'humour, et qui, de Chateaubriand à Céline, via Guillevic, Max Jacob, Breton, ne s'est pas gêné pour donner aux lettres françaises ses plus beaux fleurons. En plus, il a donné Bécassine, patronne et gloire des bons enfants. Que les sots aillent se faire pendre à Disneyland. »

Roland Topor

« Bécassine fascine. Sûrement à cause du dessin de Pinchon, précurseur de la ligne claire de la bande dessinée. Le plus étonnant est son absence de bouche… »

Le monde des médias

Georges-Marc Benamou

« Une Bretonne sympathique, une sorte d'immigrée d'hier immergée dans la caricaturale bourgeoisie parisienne d'alors. Une brave fille, c'est comme

ça qu'on dit ? Le trait de Bécassine reste selon moi contemporain. C'est un peu notre « ligne claire » à nous Français. »

Serge Moati

« À chacun sa Bécassine. Notre Bécassine. La mienne tout d'abord ; redoutable et fort aimable privilège ! En ce temps-là, enfant de Tunis, j'avais une « bonne », comme on disait ailleurs. Elle s'occupait toujours de moi. C'est une image lointaine. On l'appelait Rachel, je la surnommais « Mainmain » presque comme maman. Je suis ta Bécassine ! Elle riait ! Bizarrerie géographique et culturelle. Cette juive d'orient, oui, était la cousine de Bécassine. Ainsi le voulait-elle. Bécassine aux yeux lourds de khôl peut-être mais cousine quand même. Elle était fidèle mais jamais sévère. Tendre à en périr, curieuse et inventive. Ma Bécassine m'apprit la vie, me consola et me fit rire. « Mainmain » fut là quand ma mère est morte. Sa main dans la mienne au cimetière. Sa silhouette chétive. À chacune sa Bécassine, je vous dis ! Voici la mienne qui me tint la main ce jour-là.

Plus tard, je découvris Bécassine. Des albums : j'ai des souvenirs de siestes et de pièces aux volets clos pour protéger du soleil. Torpeur. Rêveries. Cette odeur-là, ces images très exotiques et si proches. Mme De Grand-Air me faisait penser à Mme Sarfati, épouse Boulakia, des magasins réunis, et Marie Quillouch, à Marie Cohen, une sacrée bêcheuse.

Bécassine, une « vraie Française » aussi rêveuse que moi, sexy plus que je ne savais le dire, compagne d'imaginaire, vaillante, sans bouche mais drôle, sans bouche mais bavarde, généreuse et tolérante ma Bécassine, faible, oh non, plutôt « fausse faible », comme on dit « fausse maigre », ah les fesses de Bécassine, forte Bécassine qui ne plie jamais, forte Bécassine face aux roitelets du monde d'alors, Bécassine seule et inoxydable ; Je me rêvais courageux, elle l'était…

Heure de fièvre. Une enfance, la mienne par moments rêvée du côté de Clocher-les-Bécasses. À chacun sa Bécassine, je vous dis. Ma nourrice est morte, pauvre Rachel dite « Mainmain » dite Bécassine, ballottée par l'histoire de l'Afrique du nord. Bécassine, la vraie, elle, est vivante. Supercentenaire et pas une ride. Une femme courageuse et libre, insolente et pas si naïve, sans bouche mais avec un cœur immense. Bécassine ou la vraie France. »

Le monde de la photographie

Édouard Boubat

« Oui, je craque pour Bécassine ! C'est la poésie, sans violence ni haine. »

Le monde de la psychanalyse

Catherine Dolto Tolitch

« Bécassine représente d'abord un souvenir d'enfance. Je me revois encore, assise par terre, dans le couloir où l'on trouvait les grands livres, chez mes parents ou chez mes grands-parents, plongée dans Bécassine qui me parlait de la Bretagne où je suis née et que j'aime beaucoup. Donc, Bécassine est associée à des bons moments et des souvenirs un peu nostalgiques. La lecture de Bécassine a bien sûr, comme toutes les lectures, contribué à former mon imagination. Je ne sais pas ce qu'elle m'a appris, elle m'a apporté beaucoup d'informations sur la vie des autres gens qui ne vivaient pas comme moi, sur des organisations de vie quotidienne qui m'étaient tout à fait étrangères mais qui me passionnaient, d'autant plus que je me faisais commenter Bécassine

et que c'était des sources de discussion et de réflexion, avec ma mère ou ma grand-mère, dont je garde d'excellents souvenirs. Je crois que, d'une certaine façon, je m'identifiais un peu à Bécassine parce que je reconnaissais dans sa naïveté et dans son sens pratique quelque chose dont je sentais que ça m'était familier. Bécassine pouvait faire des gaffes, moi aussi, et Bécassine osait dire tout haut ce que tout le monde pensait tout bas et il me semble que je partageais cette qualité avec elle et avec ma mère. »

Gérard Miller

« J'ai rencontré Bécassine sur le tard, en commençant à militer dans le mouvement gauchiste. Comme je me rendais régulièrement dans le Morbihan ou le Finistère pour les besoins de la cause, j'entendis parler d'une petite bonne femme du cru, opprimée par ses patrons, et considérée par les révolutionnaires locaux comme le symbole de la Bretagne asservie. C'était elle, Bécassine, que j'imaginais dès lors en redoutable pasionaria de la BD, soulevant les villes et enflammant les campagnes, fille secrète que Louise Michel aurait eue avec Ribouldingue ou Bibi Tricotin, un soir de Commune. De ces années-là, je garde d'ailleurs précieusement une image détournée (avait-elle servi d'affiche ?), où, la kalachnikov en bandoulière, on la voit haranguer la foule.

Idée d'un prochain album ? Titre possible : *Bécassine, la revanche*. Bécassine m'a appris la même chose que Mao : on a toujours raison de se révolter, mais il vaut mieux ne pas trop attendre. Aujourd'hui, dans mon bureau, j'ai une petite figurine qui la représente en train de faire de la luge. Soulagement : elle a enfin le droit aux RTT ! Ferais-je lire Bécassine à mes enfants ? Petits, plusieurs de mes enfants croyaient dur comme fer que Bécassine était membre des Chiennes de garde. Les avais-je influencés ? »

Toutes les images utilisées
dans ce dossier de presse :

Bécassine, de Caumery et Pinchon
© Gautier-Languereau/Hachette Livre.

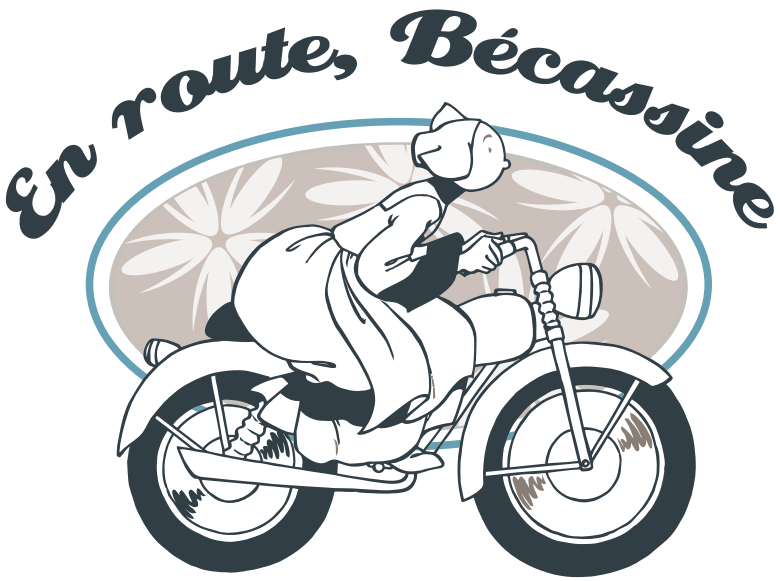
Disponibles sur demande auprès de
Image et Entreprise
Jean-Pierre Tuil
Tél. 01 42 61 51 64 - *jptuil@orange.fr*

LES NOUVELLES AVENTURES DE BÉCASSINE EN PRODUITS DÉRIVÉS

Sur la France, **TF1 Licences** lance un programme de licences prometteur reposant sur l'authenticité de la marque, ses valeurs fédératrices et l'alliance moderne/vintage avec le développement d'une charte graphique tendance. De nombreuses discussions sont actuellement en cours pour des produits dérivés originaux, avec des acteurs du textile, d'art de la table, de la décoration…

Déjà plusieurs partenaires développent des produits aux couleurs de la Bretonne la plus célèbre :

Plastoy (figurine, tirelire…), Faïencerie de Pornic (vaisselle), Alcara (Fèves), Editions Clouet (Art de la table), Eco-diffusion (poupée de chiffon), Expostrust/Replika (magnets)…



LISTE DES ALBUMS BÉCASSINE PAR CAUMERY ET PINCHON ÉDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU

- **L'Enfance de Bécassine** — **1913**
- **Bécassine en apprentissage** — conçu en **1914**, publié en **1919**
- **Bécassine pendant la Grande Guerre** — **1916**
- **Bécassine chez les Alliés** — **1917**
- **Bécassine mobilisée** — **1918**
- **Bécassine chez les Turcs** — **1919**
- **Les cent métiers de Bécassine** — **1920**
- **L'Alphabet de Bécassine** — **1921**
- **Bécassine voyage** — **1921**
- **Bécassine nourrice** — **1922**
- **Bécassine alpiniste** — **1923**
- **Les Bonnes Idées de Bécassine** — **1924**
- **Bécassine au Pays Basque** — **1925**
- **Bécassine, son oncle et leurs amis** — **1926**
- **L'Automobile de Bécassine** — **1927**
- **Bécassine au pensionnat** — **1928**
- **Bécassine maîtresse d'école** — **1929**
- **Bécassine en aéroplane** — **1930**
- **Bécassine fait du scoutisme** — **1931**
- **Bécassine aux bains de mer** — **1932**
- **Bécassine dans la neige** — **1933**
- **Bécassine prend des pensionnaires** — **1934**
- **Bécassine à Clocher-les-Bécasses** — **1935**
- **Bécassine en croisière** — **1936**
- **Bécassine cherche un emploi** — **1937**
- **Les Mésaventures de Bécassine** — **1938**
- **Bécassine en roulotte** — **1939**
- **Bécassine au studio** — **1992**
- **Les Petits Ennuis de Bécassine** — **2005**

Les albums sont classés dans l'ordre des épisodes qu'ils constituent pour former l'histoire de Bécassine. Les dates mentionnées sont les dates de parution. *Bécassine maîtresse d'école* et *L'Alphabet de Bécassine* sont des albums autonomes.